

**Solennité de la Toussaint**  
**Dimanche 1<sup>er</sup> Novembre 2015**  
**Notre Dame du Rosaire – Les Lilas**

Je voudrais vous parler aujourd'hui d'un phénomène de mode qui s'est généralisé depuis 15 ans maintenant, s'étendant à toutes les couches de la population : le tatouage. Je vous en parle, non pas pour vous en faire l'apologie, car je ne suis pas adepte moi-même de cette mode, mais pour essayer d'en comprendre les ressorts. Un sociologue, parlant de ce phénomène, dit qu'il s'agit d'une manière de s'appropriier son corps. Une manière de dire : « mon corps est à moi » (avec une forte connotation individuelle). Si je vous parle du tatouage ce matin, c'est pour vous parler d'un autre tatouage que nous avons tous en commun et que dans quelques instants, Ferdinand va porter en lui. Il est question de cette marque indélébile dans la première lecture, tirée du livre de l'Apocalypse, que nous venons de lire. Il s'agit du sceau : « Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant » (Ap 7, 2). Remarquez d'où vient l'ange. Il vient du côté où le soleil se lève. Pourquoi les Eglises sont-elles orientées vers l'Est ? Nous pensons alors à cette grande prophétie de Zacharie au regard de la venue du Fils de Dieu parmi les hommes, voyant en Jésus le salut pour son peuple qui est le reflet de la tendresse de l'amour de notre Dieu « quand nous visite l'Astre d'en-haut ». L'ange, messenger de Dieu, va chercher le sceau, la marque du Dieu vivant, du côté du Christ, reflet de la tendresse de l'amour de Dieu. Chers parents et parrains, marraines de Ferdinand, dans quelques instants, votre enfant va être marqué du sceau, de la marque du Dieu vivant, marque qui est le reflet de la tendresse de l'amour de notre Dieu qui nous a été révélé en Jésus-Christ. Ce tatouage n'est pas là pour combler notre mal d'identité, mais il vient nous marquer de l'identité même de Dieu. Nous ne pouvons pas dire simplement : « mon corps m'appartient », mais nous pouvons dire alors : « mon corps est marqué de l'identité même de Dieu ; ma personne peut devenir le sanctuaire de Dieu, sanctuaire de la tendresse de son amour à mon égard ». Chers frères et sœurs, le 22 novembre prochain, des jeunes et des adultes vont être confirmés. Ils vont recevoir la confirmation de cette marque indélébile du Dieu vivant en eux.

Reste à savoir, quel est le sens de cette marque, si elle n'est pas de l'ordre d'une simple identité visible. Pourquoi ne fait-on pas une marque avec marquée la mention

« chrétien » aux enfants baptisés ? Pourquoi utilise-t-on le sceau de l'onction d'huile, appelée « Saint-Chrême » ? Nous allons appliquer une huile parfumée, consacrée par notre évêque lors de la messe dite « messe chismale », une huile parfumée qui entre dans les pores de la peau, signifiant le don de l'Esprit de Dieu qui entre au plus profond de l'âme de la personne qui le reçoit. L'amour de Dieu, la bonté de Dieu veut entrer au plus profond de nous. Et c'est là que nous rejoignons le sens de la fête d'aujourd'hui, celle de la Toussaint. Qu'est-ce qu'un saint ? C'est quelqu'un qui est appelé par Dieu pour vivre de la perfection de son Amour et le réaliser dans le concret de sa vie. Et je vais vous annoncer un scoop : vous êtes tous appelés par Dieu à la sainteté ! Sachez que les derniers saints de notre Eglise n'étaient pas prêtres ou religieuses, mais ils étaient des parents d'une petite bourgade de Normandie : Louis et Zélie Martin !

Comment allez-vous répondre à cet appel de Dieu à la sainteté ? En laissant se diffuser par votre personne l'amour de Dieu, la bonté de Dieu qui a été imprimée en vous par cette onction, cette marque du Dieu vivant (ceux qui n'auraient pas reçu la confirmation de cette marque dans le sacrement de la confirmation, pensez-y !). Le grand théologien Saint Thomas d'Aquin, parlant de la bonté de Dieu, dit qu'elle se diffuse et se communique de soi. Soyez des diffuseurs du parfum de l'amour de Dieu imprimée dans les pores de votre peau depuis le jour de votre baptême et vous serez saints. Il suffit juste d'appuyer sur le bouton. Mais parfois nous sommes un peu fatigués... Ou la mauvaise odeur du mal s'empare de nous. Alors que faire ? Prendre le chemin de la montagne où Jésus rassemble ses disciples pour leur parler et leur parler du bonheur. Vous voulez être heureux ? Diffusez par votre vie l'amour dont je vous aime : heureux les pauvres de cœur, ceux qui se laissent remplir le cœur de la richesse du cœur de Dieu ; heureux ceux qui se laissent consolés pour devenir à leur tour consolateur ; heureux les doux ; heureux les cœurs purs ; les artisans de paix...

Nous recherchons notre bonheur en nous donnant une identité par les tatouages que nous nous faisons. Et si nous cherchions notre bonheur en nous rappelant qu'il réside dans cette empreinte indélébile que Dieu a tracé en nous, parfum de son amour au plus profond de notre être. Prenons quelques temps pour aller sentir en nous cette odeur, et de dire : oui je vais appuyer sur le bouton avec ton aide, Seigneur, car ma vocation, comme disait si bien la fille des deux derniers saints, la petite Thérèse, ma vocation enfin je l'ai trouvé, c'est l'amour !